

Rapport 1977 de la SEE

Le Rapport annuel 1977 de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) révèle des niveaux record de transactions et de bénéfices. Ce document de 72 pages traite également de la restructuration et de la décentralisation des services de la Société, de la mobilisation de fonds sur les marchés privés de capitaux ainsi que de l'institution de deux nouveaux programmes spécialement destinés aux exportateurs canadiens.

En 1977, la SEE a fourni \$2,6 milliards à l'appui des opérations d'exportateurs canadiens, ce qui représente une augmentation d'environ 30 p.c. par rapport à 1976. Elle a ainsi, directement et indirectement, contribué à créer près de 200 000 années-hommes.

Les bénéfices nets réalisés au cours de l'année, supérieurs de six p.c. à ceux de 1976, ont atteint un niveau inégalé de \$18,7 millions.

En 1977 seulement, a précisé M. John A. MacDonald, président du Conseil et président de la SEE, la Société a aménagé plus de \$1,09 milliard de prêts et de garanties sur son propre compte, chiffre record puisque cette somme dépasse de 40 p.c. les \$763 millions atteints en 1976. Plus de 50 exportateurs canadiens et 250 principaux sous-traitants ont bénéficié de 43 conventions de prêt signées avec 23 pays. Trois autres conventions de prêts, d'une valeur globale de \$95 millions, ont été signées pour le compte du gouvernement canadien. Depuis la création du programme, la SEE a financé \$4,8 milliards de prêts sur son compte et celui de l'État.

En 1977, les assurances-crédits à l'exportation ont également atteint un niveau record, puisqu'elles ont appuyé la vente de biens et services à l'étranger évalués à \$1,3 milliard. La Société a de plus consenti une assurance supplémentaire de \$146 millions pour le compte du gouvernement canadien et conclu 19 accords de garanties d'investissement à l'étranger d'une valeur de \$68 millions, ce qui porte la couverture globale à environ \$184 millions au 31 décembre 1977, contre \$121 millions à la fin de 1976.

Augmentation des exportations

M. MacDonald a déclaré qu'en 1977 les exportations sont restées au premier plan de l'économie canadienne; elles ont connu, en effet, une progression effective

de 9,2 p.c., contre une hausse totale aussi forte en 1976. Il estime qu'en 1977 les programmes de la SEE ont appuyé près de 40 p.c. de toutes les expéditions canadiennes de biens d'équipement et de services connexes à l'étranger, compte non tenu de celles destinées aux États-Unis.

Selon M. MacDonald "les entreprises canadiennes, qui s'affirment de plus en plus sur les marchés internationaux, et le déclin du dollar canadien sur le marché du change devraient faire de 1978 une année marquante pour les exportations".

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé récemment la signature d'une convention de prêt de \$5,7 millions avec la Banque du commerce extérieur de l'URSS afin de favoriser la vente à ce pays, par Velan Engineering Ltée, de Montréal, de valves pétrolières et pétrochimiques.

La vente de ces valves à V/O Machinoimport, organisme d'État soviétique, engendrera quelque 90 années-hommes pour l'usine de Velan, à Granby (Québec) et pour neuf principaux sous-traitants, au Québec et en Ontario. Le montant de la vente s'élèvera à \$6,714 millions.

Velan Engineering Ltée fabrique des valves en acier coulé et forgé ainsi que des purgeurs de vapeur. Cette société a des usines de fabrication à Montréal, Granby et Pointe-Claire (Québec) et Plattsburgh (New York).

Un bienfait n'est jamais perdu

Un ancien combattant canadien qui, durant la guerre civile espagnole, il y a 40 ans, sauva la vie d'un jeune garçon espagnol blessé au cours d'un raid mené par l'armée fasciste, a appris il y a peu de temps seulement ce qu'il était advenu du jeune Espagnol. Son acte d'héroïsme a ainsi connu une conclusion heureuse.

M. Jimmie Higgins, de Peterborough (Ontario), âgé de 71 ans, a reçu récemment des nouvelles de Manuel Alvarez, à présent âgé de 51 ans. Ce dernier a immigré au Canada en 1958 après avoir servi plusieurs années dans la Marine marchande norvégienne. Depuis, il est devenu propriétaire d'une florissante entreprise d'automobiles (ventes et services).

Avec l'aide de l'association d'anciens combattants Mackenzie-Papineau de Vancouver, M. Alvarez a pu trouver l'adresse de celui qui l'avait sauvé et il lui a aussitôt téléphoné. M. Higgins, dont on imagine l'étonnement, a dit: "Je ne m'attendais pas à le revoir un jour".

Selon M. Lionel Edwards, secrétaire général de l'association d'anciens combattants, la santé de M. Higgins n'est pas très bonne mais "maintenant que M. Alvarez l'a retrouvé il lui rendra visite et essaiera de l'aider financièrement."

L'informatique au service de la lexicographie

C'est à l'aide d'un terminal d'ordinateur que se fait la compilation des entrées du volumineux dictionnaire bilingue canadien dont la publication est prévue pour le début de 1979.

M. le professeur Jean-Paul Vinay, ancien doyen de la faculté des arts et des sciences de l'Université de Victoria, et son adjoint, M. Murray Wilton, travaillent à ce projet d'envergure depuis 1971, dans cette même université.

Le dictionnaire, qui comptera environ 120 000 termes en français et en anglais, sera, au dire de l'éditeur, M. Jack McClelland, de Toronto, le *meilleur dictionnaire actuel de ce genre*.

L'ordinateur, dont le rôle est de trier, corriger et compiler les termes, donne les équivalents français des termes anglais qu'on lui soumet.

Cette année, M. le professeur Vinay et ses adjoints ont reçu une subvention de \$56 000 du Conseil des arts du Canada pour terminer leur projet, ce qui porte à \$150 000 le total des subventions que l'équipe a reçues du Conseil ces trois dernières années. La Fondation canadienne Donner et l'Université de Victoria ont également contribué au projet.

Le Conseil des affaires franco-ontariennes a parrainé le Dialogue franco-ontarien qui a eu lieu en mai à l'Université Western Ontario, à London. Le but de cette rencontre était de favoriser un échange d'informations entre les conseillers d'orientation professionnelle et les enseignants des écoles secondaires de langue française et des écoles secondaires mixtes (enseignant dans les deux langues), et les agents d'admission des universités et des collèges d'arts appliqués et de technologie qui donnent des programmes en français.